

LE PROGRES

HEBDOMADAIRE REPUBLICAIN **St-Affricain**

JEUDI 8 AOÛT 2013 — Bd de la Résistance, 12400 Saint-Affrique — Tél. 05.65.99.03.11 — Fax: 05.65.49.08.30 — www.le-progres.com — Le numéro: 1,50 € —

Journées Coste

Sur les traces d'Hippolyte Coste au Montalet

Le week-end des 3 et 4 août avaient lieu les Journées Coste. Le samedi, les amateurs de botanique étaient conviés à une balade sur le massif siliceux des Monts de Lacaune, au Montalet, où Hippolyte Coste avait beau-

coup herborisé en son temps. La cinquantaine de personnes présentes ont pu découvrir la flore de deux milieux différents, une hêtraie et des landes, grâce aux explications des botanistes Christian Bernard, Marie-Claire

Barthélémy et Maurice Labbé. « La hêtraie renferme des asperules odorantes, des digitales pourpres ou encore de l'ail des ours. Dans les landes, nous découvrons la gentiane jaune, l'arnica ou la bruyère », développe Marie-Claire Barthélémy.

Devant la fraîcheur de l'accueil réservé au groupe de marcheurs (lire ci-contre) et à la durée de la balade, le troisième milieu d'étude initialement prévu, les tourbières, n'a finalement pas été exploré. « Dans les tourbières, on aurait trouvé des droséras à feuilles rondes qui poussent sur la sphaigne, qui est une mousse, ou encore la gentiane pneumonanthe », a indiqué Marie-Claire Barthélémy.

Le dimanche, les passionnés se voyaient proposer plusieurs

conférences, l'une du botaniste Christian Bernard sur la flore alpine et l'autre du chercheur Jean Galtier sur l'apparition successive des grands groupes de végétaux et des paysages au cours de l'évolution.

« Et nous avons aussi l'exposition des plantes fossiles du bassin nord-ouest méditerranéen qui connaît un grand succès à St-Paul-des-Fonts. La paléobotanique, comme la paléontologie ou l'astronomie, a le vent en poupe en cette période où tout le monde est toujours pressé, car ces sciences, en donnant une autre échelle du temps, permettent de prendre du recul sur le quotidien », précise Maurice Labbé.

Nelly FUALDES



L'éminent botaniste Christian Bernard a été religieusement écouté par les participants.



La digitale pourpre.



Le silène compagnon rouge.

Hommage à Claude Bouteiller

Parmi les organisateurs des Journées Coste et les habituels guides de la randonnée botanique, figurait Claude Bouteiller, qui est décédé le 27 avril dernier. Ses amis et collègues ont tenu à lui rendre hommage en ce samedi 3 août.



La cicerbita plimieri.



L'aconite tue-loup, extrêmement toxique.

Des botanistes fraîchement accueillis par les riverains

Samedi 3 août, peu après 14 h, alors que les botanistes amateurs allaient se mettre en route pour découvrir la flore des Monts de Lacaune, un tracteur est arrivé sur le parking où avait été donné le rendez-vous. « Je voudrais voir le responsable, c'est une propriété privée ici, on n'accepte pas les groupes aussi nombreux... » Maurice Labbé et Marie-Claire Barthélémy se sont donc chargés de présenter la traditionnelle randonnée des Journées Coste, visant à herboriser sur les espaces publics que sont les bords de route et les chemins de randonnée.

Quelques dizaines de minutes plus tard, deuxième rencontre. Un nouveau véhicule se gare au niveau des promeneurs : « Nous, on veut pas d'écologistes ici. On veut nous mettre sous cloche, nous mettre un Natura 2000 qu'on n'a jamais demandé. Après, on ne pourra plus rien faire. Bientôt on pourra même plus ramasser le bois qui nous appartient à nous, puisqu'ici, c'est une section de commune : c'est géré par les habitants, et le maire n'a rien à en dire ! Alors pas question qu'il y ait des inventaires d'espèces ou je ne sais quoi, et j'aimerais bien savoir dans quel esprit vous venez. »

A nouveau, il a fallu parlementer, expliquer que les participants à la balade n'avaient rien de fonctionnaires européens et que leur sortie n'avait pas d'autre but que d'enrichir la culture personnelle des participants.

Interrogé sur ces interventions, le maire André Cabrol a dit les « regretter » : « Les randonneurs qui parcourent ces chemins peuvent le faire en toute quiétude, mais les riverains sont plus inquiets devant des gens qui s'intéressent de très près à la flore ou à la faune. Il y a déjà deux zones Natura 2000 sur la commune, et ce serait la troisième : les gens ont peur que toute la commune soit bientôt protégée. Mais ce projet-ci est en stand-by du fait du refus des propriétaires. On en est au 3^e ou 4^e projet qui essaie de la mettre en place », précise-t-il.